



LE LIVRE QUI PARLE

Bulletin de la Bibliothèque Sonore d'ORSAY, Rives de l'Yvette
Association des Donneurs de Voix reconnue d'Utilité Publique

Le billet du bureau

Toute l'équipe de bénévoles de la Bibliothèque Sonore d'Orsay vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2026.

Notre président Marc, souffrant, a préféré rester en retrait pour notre réunion traditionnelle de la galette, et mettre provisoirement en pause son activité au sein de notre BS. Cette absence nous attriste car Marc est un pilier essentiel de notre organisation. Nous lui souhaitons de nous rejoindre au plus vite, et nous faisons corps au sein du bureau pour maintenir le niveau de service qu'il demande à chacun. C'est donc toute notre équipe qui assure ce billet éditorial.

L'année 2025 a été fructueuse pour notre Bibliothèque Sonore d'Orsay. Notre bureau s'est enrichi de la venue de deux nouveaux membres, Jean-François Mamet qui assure avec Marie-Claude Depoortère la formation des donneurs de voix et Jean-Pierre Battet qui veille sur le fonctionnement informatique. Dans notre organisation interne, pour assurer la vérification locale de la qualité des enregistrements faits par nos donneurs de voix avant montée sur le serveur national, nous avons le concours de Christine Gassino et Marie-Claude est prête à reprendre du service pour appuyer Marc pendant cette période difficile pour lui. Marie Plassart qui assure brillamment la comptabilité de notre BS va renforcer le pôle jeunesse pour le suivi et l'accompagnement des audiolecteurs « Dys ». Jean-Pierre Rapaud a été nommé vice-président pour accompagner Marc et le suppléer, tout en continuant son activité de communication, assisté en cela par Anne Lavollé.

Notre Bibliothèque Sonore d'Orsay en 2025 compte 44 audiolecteurs adultes actifs et 291 scolaires. Nous avons un effectif de 15 donneurs et donneuses de voix opérationnels et 10 candidats potentiels. Cet effectif de bénévoles nous a permis de fournir en 2025, 1790 audiolivres tous formats confondus (téléchargements, prêts de CD et clés USB, transferts par internet) et nos donneurs de voix ont enregistré 45 livres au cours de l'année écoulée.

Rappelons à nos audiolecteurs qu'ils peuvent adresser leurs souhaits de lecture à Anne Prome par email ou par téléphone.

Réjouissons-nous de notre bilan positif, plein de promesses, pour faire connaître encore plus notre action et apporter notre aide aux personnes empêchées de lire.



Bibliothèque Sonore d'Orsay, Rives de l'Yvette
7 avenue du maréchal Foch 91400 ORSAY
Tel : 01 64 46 92 98 courriel : bs-orsay@orange.fr
site web : <http://bibliothequesonoreorsay.fr>

La galette de rentrée à la Bouvêche

C'était vraiment très fort !, 42 participants : 12 membres du bureau, 12 audiolecteurs adultes, 13 donneurs de voix et 5 invités extérieurs (2 membres de APEDYS91 + 2 adjointes à la culture d'Orsay et des Ulis et notre ancien président Dominique).

Jean-Pierre a revêtu son habit tout neuf de maître de cérémonie pour présenter notre activité et les nouveaux membres du bureau, après avoir, en préambule, annoncé le retrait momentané de Marc et en lisant le message qu'il nous avait transmis.

Après un tour de salle pour identifier chacun des présents, Christine a lu un texte de Frédéric Mey, Marie-Claude deux nouvelles d'Anne Sylvestre, Karine un texte militant lu avec une fougue, une verve rare et Jean-Pierre (avec le trac de passer après ces belles lectures) en lisant la petite madeleine de Proust. Nous avons ensuite partagé la galette. Il y a eu beaucoup d'échanges, de découvertes, un moment de communion, il nous manquait juste ... Marc.



La BS d'Orsay en partenariat avec APEDYS 91



Pour la rentrée de septembre 2025, la BS d'Orsay associée à la BS d'Evry, a participé à la journée de l'APEDYS91 à Dourdan avec d'autres associations qui oeuvrent pour le soutien aux enfants souffrant de troubles cognitifs «DYS». Le 21 novembre dans le cadre de Festisol aux Ulis, pour la rencontre des solidarités, puis le 2 décembre à Villebon avec APEDYS91, nous avons présenté nos aides aux personnes empêchées de lire et particulièrement pour les enfants «DYS»

Les audiolecteurs ont la parole

Merci à vous, tous les donneurs de voix bénévoles pour tout ce temps offert et pour votre carte de bonne année si chaleureuse.

En vous souhaitant à tous le meilleur pour 2026 et vous remerciant encore infiniment.

Nicole T

Je vous remercie de vos vœux.

Je profite de ce message pour dire à tous les bénévoles de la bibliothèque sonore : " Merci de tout ce que vous faites pour nous. Je vous souhaite de bonnes fêtes".

Denis L

Merci pour vos vœux. J'espère que vous avez passé un joyeux Noël. À mon tour de vous souhaiter une heureuse et sereine année 2026. Merci pour votre dévouement à vous tous. Cordialement.

Simone H

Bonjour,

Je ne prends pas assez souvent le temps de vous remercier, j'ai tort, mais là, j'ai beaucoup écouté vos voix.

Certaines que je reconnais comme celle de Jean Pierre pour le livre d'Andy Knoll « une brève histoire du climat », celle de Marc pour « Vaclav Smil », ou celle de Jean-François pour « l'évasion fiscale » et celles que je ne connais pas comme pour « créatures du petit pays ».

Tous ces livres sont très bien lus. Pour toutes ces heures d'écoute et d'enregistrement, je vous remercie infiniment

Gilles R

La lecture pour libérer la parole des enfants dys

« J'avais quand même un peu peur, mais j'étais partant » ; c'est ainsi que Léo, 9 ans et demi, se souvient de son expérience. Il a pratiqué, au printemps, avec 13 autres enfants à Mots parleurs, projet porté par le Centre national du Livre (CNL) et l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

Ce projet de lecture à voix haute est proposé à des jeunes pris en charge au sein de l'unité des troubles du langage et des apprentissages de l'hôpital Bicêtre, qui souffrent de dyslexie, de dyscalculie, etc., sans retard mental. Ces difficultés, qui varient d'un sujet à l'autre, peuvent être liées à différents mécanismes et majorées par d'autres troubles du neurodéveloppement : langage, coordination motrice et/ou attention. Bicêtre est l'un des centres de référence.

Lancé en 2023, Mots parleurs a déjà concerné quelque 300 patients et une centaine de professionnels de 18 services de l'AP-HP à Paris, en Ile de France et en province (Oncologie, pédopsychiatrie, gériatrie...). « Le livre m'a plu, j'ai bien aimé l'histoire, les images » confient Léo, Thierry, 10 ans et demi, et Ifaloït, 11 ans, lors d'une séance. « Lire devant d'autres est un véritable défi pour ces enfants, qui arrivent non lecteurs, et qui ont une forte appréhension » souligne l'orthophoniste qui participe au projet.

Le cerveau des dyslexiques ne présente aucune anomalie structurelle, mais les zones impliquées dans la lecture fonctionnent de manière atypique et ne communiquent pas normalement. De nombreuses zones cérébrales continuent de s'activer fortement et largement, de façon similaire à celle d'un enfant sans trouble entrant en CP. C'est comme si le cerveau de ces personnes dyslexiques déployait plus d'énergie pour décoder les mots. Ils déchiffrent quelques syllabes, voire quelques mots, sans toujours parvenir à comprendre, ce qui rend la lecture souvent lente et laborieuse poursuit la spécialiste. Les devoirs, « c'était la guerre »

Avant d'arriver dans le service, ces enfants ont souvent vécu un cauchemar dans les écoles classiques. « Des copains se moquaient de moi parce que j'avais du mal à lire, que j'avais redoublé...ils disaient ça juste pour m'embêter » se souvient Léo, qui s'en fichait mais que cela « embêtait un peu quand même ». Il évoque aussi les devoirs avec sa mère : « c'était la guerre, à l'époque je ne savais pas que j'étais dyslexique, elle croyait que je faisais exprès ».

En pratique, le CNI propose une liste de livres et l'équipe soignante de Bicêtre en sélectionne un en fonction des spécificités des patients. L'atelier qui dure six séances est animé par une comédienne qui leur lit d'abord l'histoire, explique les mots difficiles et s'assure qu'ils ont bien compris.

Le travail autour de l'estime de soi, souvent mise à mal par un parcours scolaire difficile, avec parfois des moqueries est fondamental. L'objectif est qu'ils reprennent confiance en leurs capacités, qu'ils se connaissent mieux et que leurs parents comprennent mieux leur fonctionnement.

Ils abordent un livre autrement que par la performance de lecture avec, en plus, le plaisir de partager une histoire. Pour beaucoup, l'acquisition de la lecture change la trajectoire scolaire et de vie. Avec Mots parleurs, les enfants doivent également enregistrer un podcast, une autre façon de montrer à leurs parents les progrès accomplis, non sans quelque fierté.

Le service des troubles du langage et des apprentissages de Bicêtre accueille 35 enfants de 8 à 11 ans environ, en général suivis pendant 2 ans en hôpital de jour. Outre l'enseignement adapté, avec sept enfants par classe, une prise en charge multidisciplinaire est proposée avec une rééducation intensive, qui comprend notamment quatre séances d'orthophonie par semaine pour chaque enfant, de la rééducation logico-mathématique, de l'activité physique.

A la fin du séjour, l'objectif est qu'ils aient une lecture fonctionnelle, qu'ils soient capables de lire un texte et de le comprendre, même s'ils gardent une certaine lenteur à des degrés variables selon les enfants, et qu'ils aient une écriture phonétiquement correcte. Sur le terrain, les résultats sont encourageants. L'opération Mots parleurs va être renouvelée entre mai et juillet 2026.

L'IA, des « outils incroyables » pour les personnes en situation de handicap

Une mini caméra filme l'environnement en 3D, puis analyse ces informations grâce à l'intelligence artificielle et les transmet par une ceinture lombaire haptique, portée par la personne non voyante, dans les locaux de l'entreprise Artha, à Paris, le 3 novembre 2025.

« Pièce lumineuse, avec de hautes fenêtres et une grande table au centre. Au fond, il y a un grand miroir et une cheminée. Un ordinateur portable ouvert est posé sur la droite de la cheminée. » La voix de ChatGPT, que Thibaut de Martimprey a activé sur son smartphone, lui donne un aperçu du salon dans lequel il vient d'entrer. Malvoyant, il a simplement pris une photo pour obtenir une description orale quasi instantanée. « Je l'utilise beaucoup au quotidien. C'est intuitif : j'ouvre la caméra et je demande par exemple quelle est la date de péremption d'une boîte de chocolats. » Le directeur du campus Louis-Braille, un incubateur de start-up consacré à la déficience visuelle, utilise très souvent son téléphone, notamment pour la lecture audio (Voice Over) ou la description de son environnement, grâce à ChatGPT ou BeMyEyes, une application danoise d'intelligence artificielle (IA) téléchargée par 900 000 personnes dans le monde. « L'appli décrit l'image et répond aux questions qu'on lui pose. Ou bien, on peut appeler un bénévole francophone, en visio pour une aide. Je viens de le faire, pour savoir pourquoi un voyant de ma cafetière clignotait. C'est plus "secure" que ChatGPT, qui fait parfois des erreurs. » Cette application a aussi une vision sélective : lors de sa description, elle n'avait pas repéré la peluche grise posée sur la cheminée.

Canne connectée.

« Ces outils sont incroyables, l'enjeu est de faire le tri » estime M de Martinprey. Le campus Braille, à Paris, accompagne des entreprises qui se lancent dans des innovations technologiques répondant à divers besoins : une canne connectée qui prévient des obstacles, des plans tactiles et vocaux pour se repérer dans un bâtiment, une application de guidage dans les transports, des casques ou tablettes en relief pour suivre des événements sportifs ou bien une ceinture haptique, connectée à une mini caméra accrochée aux lunettes, qui retranscrit par impulsions au niveau des lombaires la perception spatiale de l'environnement. Après huit ans de développement, la ceinture Artha devrait être commercialisée au début 2026. « Ce projet n'aurait pas été possible sans IA », assure la directrice générale d'Artha France, Alix Pradère.

Le handicap visuel n'est pas le seul secteur à bénéficier de progrès technologiques dans la vie de tous les jours. « L'IA a fait plus pour la surdité que quarante ans de législation », assure Virginie Delalande, conférencière et coach en entreprise. Sourde profonde, elle lit sur les lèvres et s'exprime avec aisance à l'oral, mais cela lui demande beaucoup d'énergie, et elle apprécie de pouvoir compter sur des logiciels de transcription, ou des applications d'accessibilité sur son smartphone. « J'ai une application sur mon portable qui m'envoie un message quand elle reconnaît le bruit de la sonnette ou les aboiements de mon chien ». Autre difficulté récurrente : « Quand on est sourd, le téléphone, c'est très compliqué, je passe par l'application Rogervoice qui sous-titre les conversations en temps réel et qui est très efficace » L'entreprise Rogervoice, créée en 2014, permet aux personnes sourdes et malentendantes de téléphoner en sous-titrant les appels dans une centaine de langues. « La reconnaissance vocale, qui existe depuis très longtemps, c'est de l'intelligence artificielle. Mais aujourd'hui, elle est arrivée à maturité et elle est époustouflante », explique son fondateur Olivier Jeannel, lui-même malentendant.

Ophtalmologie

Le 4 octobre a été organisée la Journée nationale des malvoyants, une date clé pour sensibiliser le grand public aux défis quotidiens rencontrés par les personnes en situation de handicap visuel. Grâce aux progrès technologiques, de nouvelles solutions voient le jour pour favoriser l'autonomie, l'inclusion au travail et l'accessibilité.



lunettes connectées ARTHA

Lunettes connectées, GPS intégrés dans les chaussures ou encore intelligence artificielle, ces innovations redessinent le quotidien des déficients visuels et ouvrent de nouvelles perspectives dans la vie personnelle comme professionnelle

Malvoyants en France : qu'en est-il ?

En France, le nombre de personnes touchées par une déficience visuelle ne cesse d'augmenter, notamment en raison du vieillissement de la population. Selon l'étude « Déficience visuelle et emploi » de l'AGEFIPH, diffusée en 2023 et la récente enquête Homère, les personnes aveugles ou malvoyantes rencontrent encore de nombreux obstacles dans leur vie quotidienne et au travail.

Les problématiques concernent aussi bien l'accès aux droits, à la santé, au logement ou aux études que la mobilité et le numérique. Si le digital ouvre de nouvelles perspectives pour améliorer le quotidien des personnes malvoyantes, seuls 10 % des sites internet sont aujourd'hui accessibles selon la Fédération des Aveugles de France.

L'emploi reste également un enjeu majeur, même s'il a longtemps été marqué par un taux de chômage de 50 % la situation s'améliore progressivement. Ce taux passe à 19 % puis 12 % entre 2017 et 2022. On observe également une augmentation du nombre d'apprentis déficients visuels depuis 2019. Mais de nombreuses personnes atteintes de cécité dénoncent encore des difficultés à accéder aux annonces d'emploi en ligne, un manque d'accessibilité aux outils informatiques et l'aménagement des locaux professionnels qui reste un frein à leur intégration.

Enfin, la mobilité constitue un autre défi au quotidien par la difficulté à se déplacer, que ce soit dans les transports en commun, peut impacter directement l'accès à la formation et au marché du travail pour les déficients visuels.

Chiffres concernant les déficients visuels

- La France compte 1,8 millions de personnes déficientes visuelles.
- 27% des personnes malvoyantes sont victimes de discrimination au travail.
- 80% des déficiences visuelles pourraient être prévenues ou traitées par de meilleurs diagnostics et préventions.

Focus sur les nouvelles technologies pour les personnes malvoyantes dans la vie quotidienne

Les start-up et grosses entreprises comme Honda sont en réflexion permanente autour des innovations technologiques pour améliorer le quotidien des personnes malvoyantes. Et l'intelligence artificielle joue un rôle clé dans l'avancée de ces technologies. Elle est notamment exploitée pour décrire oralement un texte, un objet ou reconnaître une personne à travers des lunettes équipées d'une caméra. Côté mobilité, plusieurs solutions émergent comme des lunettes infrarouges associées à un brassard vibrant qui permet de signaler des obstacles et se déplacer sans canne blanche. L'édition 2025 de VivaTech, qui réunit chaque année les acteurs majeurs de l'innovation technologique, a mis en avant l'outil développé par Ashirase : un GPS destiné aux personnes malvoyantes, à placer directement dans la chaussure.

Au Consumer Electronics Show 2025 de Las Vegas, une canne intelligente équipée d'IA et d'un assistant vocal basé sur ChatGPT a été dévoilée, combinant sécurité et autonomie pour les déplacements. Parmi ces avancées prometteuses, des implants rétiniens connectés à des lunettes équipées de caméras pourraient transmettre directement au cerveau des informations visuelles, comme la lecture du braille converti en images.

Prix Handi-livres 2025 : le handicap au fil des pages

Le jury de la 16^e édition du Prix Handi-Livres, composé de professionnels du handicap, de journalistes, d'écrivains, d'auteurs et d'animateurs d'ateliers d'écriture a choisi 8 lauréats parmi une sélection de 35 ouvrages.

La 16^e édition du Prix Handi-Livres a dévoilé ses lauréats jeudi 27 novembre à l'occasion d'une cérémonie organisée à la Philharmonie de Paris. Vingt ans après sa création, ce prix littéraire ambitionne de contribuer à une meilleure intégration des personnes en situation de handicap dans la société en favorisant la promotion d'ouvrages traitant de cette thématique.

Tous les deux ans, le prix Handi-Livres organisé par le fonds de dotation Abilitis récompense des femmes et des hommes qui ont choisi de mettre en lumière des personnes en situation de handicap dans leurs ouvrages. Ou d'aborder cette thématique sociétale. Après avoir débattu à propos d'une centaine de livres, le comité de sélection a retenu une liste de 30 auteurs dans six catégories. Et cette année, une catégorie Coup de cœur est venue s'ajouter à la présélection. Les lauréats ont été dévoilés lors de la cérémonie de remise des prix qui s'est tenue le 27 novembre 2025 à la Philharmonie de Paris, en présence de Gavin's Clemente Ruiz, président du jury. Pour saluer cet impressionnant cru, le jury a même tenu à rajouter un prix spécial.

***Ma rage de vaincre* d'Alexis Hanquiquant, City Éditions (catégorie biographie)**

***Les yeux dans le dos* d'Azouz Begag, Éd. Érick Bonnier (Catégorie roman)**

***Turquoise* de Clémentine Fave, Éd. de l'INSEI (Catégorie livre jeunesse enfant)**

***Une bulle dans l'océan* de Coralie Dière, Éd. Fabert (Catégorie livre jeunesse adolescent)**

***Rééduquer les troubles de l'écriture* d'Aurélien D'Ignazio, Éd. Tom Pousse (Catégorie guide)**

***L'appel de la forêt* d'Esat Oséa Atelier Falc, Éd. Oser lire (Catégorie livre adapté)**

***Au pieu de Selim-a* d'Atallah Chettaoui, *La Contre Allée* (Catégorie coup de cœur)**

***Le handicap au pouvoir* de Cyril Desjeux, Presses universitaires de Grenoble (Catégorie prix spécial du jury)**

Deux cents ans après son invention, le braille devrait être bientôt reconnu par l'Unesco

L'apprentissage et l'usage du braille devraient être reconnus fin 2026 par les Nations unies. Alors que cet alphabet universel est confronté à des évolutions comme l'intelligence artificielle, le Français Joël Hardy est en passe de voir aboutir son défi, notamment soutenu par l'Allemagne.

Retrouvez le podcast de Joël Hardy sur le site :

www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-info-culturelle-reportages-enquetes-analyses/deux-cents-ans-apres-son-invention-le-braille-devrait-etre-bientot-reconnu-par-l-unesco-9309980

